

n'avait eu aucune réalité : eh bien, qu'on...

Et maintenant, qu'il ait dit quelques jours...

On alléguait aussi la trop fameuse circulaire...

Enfin, on rapporte encore que les gardes...

Sans rechercher quel peut être le sens...

Et cependant, quand ils furent renversés...

Et c'est ainsi que Danton, sans tremper...

En résumé, et sans pousser plus loin...

Ce qui n'est pas moins avéré, c'est qu'il...

On a supposé aussi que Danton, sans...

Le 1er décembre 1792, le grand tribuna...

Nous avons parlé plus haut des accusations...

Le 31 janvier, sur un nouvel ordre de la...

Nommé député de Paris à la Convention...

On sait que peu de jours après la réunion...

On sait que peu de jours après la réunion...

les montagnards, et sur le 31 mai, nous n'en...

Aux premières attaques des girondins, ce...

Chose curieuse ! Danton, dont l'esprit net...

Mais ses adversaires ne le voulaient point...

Et cependant, quand ils furent renversés...

Et c'est ainsi que Danton, sans tremper...

En résumé, et sans pousser plus loin...

Ce qui n'est pas moins avéré, c'est qu'il...

On a supposé aussi que Danton, sans...

Le 1er décembre 1792, le grand tribuna...

Nous avons parlé plus haut des accusations...

Le 31 janvier, sur un nouvel ordre de la...

Nommé député de Paris à la Convention...

On sait que peu de jours après la réunion...

ont sauté tel ou tel de ces grands citoyens...

Une question qui paraît résolue, c'est celle...

Sans doute, il subit tous les emportements...

Nous avons rappelé qu'il avait longtemps...

Quant au compte de dépense des fonds...

Relativement à sa mission de Belgique, les...

Et cependant, quand ils furent renversés...

En résumé, et sans pousser plus loin...

Ce qui n'est pas moins avéré, c'est qu'il...

On a supposé aussi que Danton, sans...

Le 1er décembre 1792, le grand tribuna...

Nous avons parlé plus haut des accusations...

Le 31 janvier, sur un nouvel ordre de la...

Nommé député de Paris à la Convention...

On sait que peu de jours après la réunion...

pu, et vous n'avez pas encore bouleversé le...

Quelles que soient ses fautes, ses violences...

Sans doute, il subit tous les emportements...

Nous avons rappelé qu'il avait longtemps...

Quant au compte de dépense des fonds...

Relativement à sa mission de Belgique, les...

Et cependant, quand ils furent renversés...

En résumé, et sans pousser plus loin...

Ce qui n'est pas moins avéré, c'est qu'il...

On a supposé aussi que Danton, sans...

Le 1er décembre 1792, le grand tribuna...

Nous avons parlé plus haut des accusations...

Le 31 janvier, sur un nouvel ordre de la...

Nommé député de Paris à la Convention...

On sait que peu de jours après la réunion...

On sait comment nos pères ont tenu leur...

En septembre, il refusa d'entrer au comité...

La satire de M. Benoît Quinet ne reste pas...

Déjà il avait, dans un discours, glissé le mot...

Mais cette Commune, le parti robespierriste...

Quoi qu'il en soit, telle fut la conspiration...

Parmi les victimes flagellées par M. Benoît...

DANTON (Joseph-Arsène), littérateur fran...

DANTON (Mlle), est l'auteur d'un roman qui...

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

modernes, que les publicistes français ne...

En septembre, il refusa d'entrer au comité...

La satire de M. Benoît Quinet ne reste pas...

Déjà il avait, dans un discours, glissé le mot...

Mais cette Commune, le parti robespierriste...

Quoi qu'il en soit, telle fut la conspiration...

Parmi les victimes flagellées par M. Benoît...

DANTON (Joseph-Arsène), littérateur fran...

DANTON (Mlle), est l'auteur d'un roman qui...

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

belle et pure. Son père, huissier audienier au...

Et lorsque Danton, Danton l'ancien minist...

On crut éloigner le prétendant en lui di...

DANTON ou DANZ (Jean-André), orientaliste...

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

à l'assemblée nationale de Ratisbonne, et de...

On a trouvé à Heilsberg une de ses lettres...

On crut éloigner le prétendant en lui di...

DANTON ou DANZ (Jean-André), orientaliste...

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

DANTONISME s. m. (dan-to-ni-sme). Hist.

établissements d'utilité publique, on compté deux gymnases, une école de navigation et de commerce, une école des arts et de dessin, une bibliothèque, un observatoire, une galerie de tableaux et de monnaies, cinq hospices et une société d'histoire naturelle. Industrie très-active : raffineries de sucre, minoteries, établissements pour la préparation des viandes salées et fumées, fabriques de tabac, grandes scieries à vapeur, moulins à huile, ateliers de construction de machines pour l'agriculture, chantiers de constructions navales, fabriques de potasse, brasseries renommées pour leur excellente bière double, dont il s'exporte une grande quantité en Angleterre même, enfin nombreuses distilleries de produits chimiques. Le canal qui forme les deux issues vers la mer. Enfin la place elle-même, située au bord de la Vistule, traversée par une petite rivière, la Molau, enveloppée de leurs eaux réunies, enfoncée dans une enceinte bastionnée de vingt ponts, est du plus difficile accès, car elle se trouve entourée d'une inondation, non pas factice, mais naturelle, que l'assiégeant ne peut pas faire cesser à volonté par des saignées, et contre laquelle les habitans eux-mêmes ont la plus grande peine à se défendre.

Dantzig, ainsi entourée, au nord, à l'est et au sud, de terrains inondés, où l'on ne peut ouvrir la tranchée, serait donc inabordable sans les hauteurs qui la dominent et qui viennent offrir en pentes rapides au pied de ses murs, vers la face de l'ouest. Aussi n'a-t-on pas manqué de s'emparer de ces hauteurs au profit de la défense, et les a-t-on couronnées d'une suite d'ouvrages qui présentent une succession encaîtée. C'est par ces hauteurs que Dantzig a été généralement attaquée. En effet, la double enceinte qui occupe leur sommet, une fois prise, on peut accabler la ville de feux plongeants, et il n'est guère possible qu'elle résiste.

On ne sait rien de positif sur Dantzig avant le X^e siècle, époque à laquelle elle s'appelait Gidanie et appartenait à des peuplades païennes que saint Adalbert convertit au christianisme. En 1185, le duc Stanislas de Poméranie la reprit à ce prince. En 1272, elle tomba en la possession des Polonois, qui l'occupèrent de nouveau en 1319, car, en 1300, le margrave de Brandebourg les en avait dépouillés. A cette époque, elle devint, en sa qualité de ville hansatique, le chef-lieu du quartier prussien. Wasilvas V la cède à l'ordre teutonique, qui l'agrandit et la fortifie, mais qui la gouverna despotiquement. Aussi, en 1454, se donna-t-elle volontairement à la Pologne, qui lui accorda de grands privilèges, des lois particulières, une garnison à elle, le droit de battre monnaie, etc. Elle eut sa Réforme en 1525, et peu de temps après essaya de se rendre complètement indépendante; mais le roi Sigismond l'opposa énergiquement à ces velléités d'indépendance en faisant périr quarante des principaux révoltés. En 1577, elle fut prise par Étienne Bathori, à qui le roi avait refusé de reconnaître le titre de roi de Pologne, en donnant la préférence à l'empereur Maximilien II. Vers le milieu du XVII^e siècle, elle fut inutilement assiégée par les Suédois, et fut aussi résistée, en 1734, aux Russes et aux Saxons, qui voulaient la punir de s'être déclarée pour Stanislas Leczinski. Sous le règne d'Auguste III, elle atteignit l'apogée de sa prospérité, et son port devint le centre de tout le commerce de la Baltique. Après la dissolution de la hanse, elle s'unit aux villes libres de Hambourg, Brême et Lübeck; mais, en 1793, elle fut annexée aux possessions de la Prusse. Elle appartenait à cette puissance, lorsqu'en 1807 Napoléon charges Lefebvre d'en faire le siège.

(Joanne, Guide dans l'Allemagne du Nord.) Au bout de deux mois de blocus, la ville se rendit et resta entre les mains de la France jusqu'au 2 janvier 1814. Depuis cette époque, elle appartient à la Prusse. Dantzig est la patrie de l'astronome Hevel, de l'historien Archenholz et du physicien Fahrenheit.

Dantzig (SIÈGE DE). La situation de cette ville sur les bords de la Baltique, sa forte assise sur l'embochure de la Vistule, la nature même de ses fortifications, en font une des premières places de guerre de l'Europe et l'un de ses plus importants centres de commerce. Aussi la possession de Dantzig a-t-elle toujours excité la convoitise de la Prusse, qui, après bien des vicissitudes, l'a conservée jusqu'à nos jours.

L'an commencement de 1734, Stanislas Leczinski, élu roi de Pologne l'année précédente, fut forcé par l'électeur de Saxe, son compétiteur, de s'enfermer dans Dantzig, dernier refuge qui lui resta. Assiégé par une armée de 10,000 hommes, que commandait le comte de Munich, et ne recevant de Louis XV, son beau-père, qu'un secours insignifiant, Stanislas se vit promptement réduit à la dernière extrémité; il échappa néanmoins à la honte de rendre son épée; déguisé en matelot, il réussit à traverser les lignes ennemies sans être reconnu. Dantzig, après avoir éprouvé tous les moyens de résistance, se rendit le 9 juillet (1734). Le siège n'avait pas duré moins de cent trente-cinq jours.

II. Dantzig jouissait de son indépendance, lorsque la Prusse crut arrivé le moment de se s'en emparer. Dès 1787, elle commença à dévoiler le but de son ambition en établissant des péages sur la Vistule et en prenant possession des faubourgs. Dantzig réclama alors la protection de la Russie, qui, voyant d'un mauvais oeil l'agrandissement de la Prusse, arrêta cet empiètement encore prématuré; mais, après 1792, cette dernière puissance réclama une indemnité pour les frais de la guerre onéreuse qu'elle venait de soutenir contre la France, et indiqua Dantzig comme

compensation; cette ville fut la monnaie avec laquelle les coalisés s'acquittèrent de leurs obligations envers la maison de Brandebourg. Le 8 mars 1793, le général prussien de Blomberg partit devant Dantzig, et en forma le blocus. Une population nombreuse de 60,000 âmes, mais exclusivement marchande, dépourvue de milice et de garnison, ne pouvait songer sérieusement à la résistance. Menacée, d'un côté, d'un affreux bombardement, et, d'autre côté, d'un autre côté, trouver dans le gouvernement prussien une protection puissante pour son commerce et la conservation de ses richesses, la ville ouvrit ses portes aux assiégeants, et le sénat consentit à l'incorporation de Dantzig à la monarchie prussienne.

III. Le siège que Dantzig eut à soutenir en 1807 est celui qui occupe la plus grande place dans l'histoire, parce qu'il forme un des épisodes les plus remarquables qui se rattachent au souvenir de la grande armée; la persévérance et la savante énergie de l'attaque, le courage et l'obstination de la défense, font de ce siège le plus mémorable qui ait eu lieu pendant les longues guerres de la République et de l'Empire.

Après la bataille d'Iéna (14 octobre 1806), Napoléon s'enfonça dans le Nord, à destination de la Prusse. Il alla s'établir à Posen, et occupa la Vistule depuis Varsovie jusqu'à Thorn, tandis que les Russes, joints aux débris de l'armée prussienne, occupaient les bords de la Narov. Mais Napoléon, résolu de laisser ses troupes hiverner tranquillement, ne voulut pas souffrir l'ennemi si près de lui; à la suite de combats glorieux, il le rejeta au delà de la Narov, et se cantonna en avant de la Vistule. Bien entendu, ce n'est pas un chef d'armée russe, croyant surprendre les Français, reprit les hostilités en plein hiver, et marcha sur eux en suivant le littoral de la Baltique. Mais Benningen n'évita une catastrophe que par une prompte retraite, et c'est alors que fut livrée la sanglante bataille d' Eylau (8 février 1807). Après avoir poursuivis les Russes jusqu'à Königsberg, et s'être assuré qu'ils ne seraient pas tentés, du moins pour quelque temps, de revenir à la charge, Napoléon reprit sa position, en changeant toutefois l'emplacement de ses quartiers, qu'il ramena sur la basse Vistule, de manière à couvrir puissamment le siège de Dantzig, dont il venait de charger le maréchal Lefebvre; opération difficile, mais dont le succès devait rendre maître d'une immense quantité d'approvisionnements. Au reste, la proximité de ses troupes et de sa personne allait prêter aux assiégeants un invincible appui. Toutes les circonstances se réunissaient donc pour nous faire pressager l'heureuse issue de ce siège, qui devait consolider la position de Napoléon et le mettre en possession d'entrepôts de bié et de vins assez considérables pour alimenter la grande armée pendant une année entière, et qui venait de surmonter toutes difficultés, que, pour la mener à bien, il ne fallait rien moins que toute la science et l'habileté des deux meilleurs généraux d'artillerie et de génie de cette époque.

Dantzig, à l'extrémité de la grande garnison, composée de 14,000 Prussiens et de 4,000 Russes commandés par le vieux maréchal Kalkreuth, le dernier et l'un des plus illustres élèves du grand Frédéric. Dantzig présentait une situation dont l'abord était des plus compliqués. Le canal de la Vistule, qui se divisait en deux bras, dont l'un, celui de droite, va, sous le nom de Nogat, se jeter dans le petit golfe de Frische-Haff; l'autre, qui conserve le nom de Vistule, coule au nord, se jette dans le golfe de Danzig, et de là se jette dans la Baltique, pour longer un banc de sable de 7 à 8 lieues, et reprend enfin sa première direction pour se jeter dans la mer. C'est à l'embochure de ce second bras qu'est située la ville de Dantzig, au pied de quelques hauteurs et au milieu d'un pays plat, souvent inondé, à environ 4,500 mètres de la Baltique. L'embochure de la Vistule est fermée par le fort Weichselmünde; le canal de Laake, qu'on a creusé pour abréger la distance de Dantzig à la mer, laisse entre lui et le fleuve une étendue de terrain qu'on appelle l'île de Holm, et où s'élevaient de nombreuses redoutes qui commandent les deux issues du canal et du fleuve. Enfin la place est enveloppée par les escarpements de la Vistule et de la Motlau, petite rivière qui la traverse, et resserrée dans une enceinte bastionnée de tous côtés. Ainsi entourée, au nord, à l'est et au sud, de terrains inondés ou les tranchées sont impraticables, Dantzig ne peut être abordée que par les hauteurs de l'île de Holm, et, sur ces hauteurs, il n'y a que deux points de passage, mais qui l'on a eu soin de couvrir d'une double enceinte fortifiée, très-difficile à emporter, parce que ces ouvrages, au lieu d'escarpements de maçonnerie, ne présentent que des talus de terre sur lesquels le boulet n'a aucune prise; au pied de ces talus, on avait disposé des palissades d'énorme dimension dont on pouvait briser la tête avec le canon, mais qu'il était impossible d'arracher. Enfin, en avant de la place, se trouvait un effroyable grosseau, nommé par les Prussiens le Grosseau, et les assiégeants au moment d'un assaut. Ajoutons que Dantzig avait des vivres et des munitions pour plus d'une année, et qu'elle pouvait être toujours secourue ou ravitaillée au moyen des communications qu'elle conservait avec

Königsberg par mer, ou même par le banc de sable devant lequel se détournait la Vistule, et aux extrémités duquel s'élevaient les deux villes. C'est ce banc de sable, long de 25 lieues, que les habitans appellent le Nehrung. Le maréchal Lefebvre, chargé du commandement de la 10^e corps de la grande armée, qui devait faire le siège, était dépourvu des connaissances que réclamait un si difficile entreprise. Il n'y avait pas dans toute l'armée, suivant l'expression de M. Thiers, un soldat plus ignorant et plus brave. A toutes les questions d'art, il n'avait qu'une réponse, c'était de marcher à l'assaut. Heureusement, comme nous l'avons dit, Napoléon lui avait adjoint deux hommes d'un mérite supérieur, chacun en ce qui concernait sa spécialité, le général d'artillerie Lariboisière, et le général de génie Chasseloup-Laubat. Les travaux du siège marchèrent d'abord lentement, car on n'avait pu y employer que quelques Allemands et quelques Polonois auxiliaires, auxquels on n'avait adjoint qu'un seul régiment français, le 3^e léger, et il avait fallu attendre l'arrivée de la grosse artillerie, ce qui avait permis au roi de Prusse de compléter les moyens de défense d'une ville le dernier boulevard de ses Etats et le plus vaste dépôt de ses richesses. Mais dès que Napoléon eut résolu de pousser activement le siège, car jusqu'alors il s'était contenté d'un simulacre de travaux, les affaires changèrent de face, les travaux prirent rapidement un tout autre aspect. Cependant Lefebvre n'eut jamais plus de 18,000 hommes sous ses ordres, dont 3,000 Français seulement. A Prusse, on n'avait pas plus nombreux que la garnison, protégée par de formidables défenses, tandis qu'il est de règle, à la guerre, que l'assiégeant doit avoir des forces doubles de celles de l'assiégé. Il n'y avait que 10,000 hommes de nos soldats à donné un démenti à ces principes, et nos jours, le siège de Sébastopol en a été un nouvel et éclatant exemple.

Il était impossible, avec 18,000 hommes, de corner tous les points qui donnaient accès dans la place. Nous occupions les hauteurs qui dominent Dantzig au couchant, et il nous fallait de toute nécessité intercepter le Nehrung, qui fait communiquer la place avec Königsberg, et dont nous étions séparés par la Vistule. Français, nous occupâmes tout d'abord l'emplacement de ses quartiers, qu'il ramena sur la basse Vistule, de manière à couvrir puissamment le siège de Dantzig, dont il venait de charger le maréchal Lefebvre; opération difficile, mais dont le succès devait rendre maître d'une immense quantité d'approvisionnements. Au reste, la proximité de ses troupes et de sa personne allait prêter aux assiégeants un invincible appui. Toutes les circonstances se réunissaient donc pour nous faire pressager l'heureuse issue de ce siège, qui devait consolider la position de Napoléon et le mettre en possession d'entrepôts de bié et de vins assez considérables pour alimenter la grande armée pendant une année entière, et qui venait de surmonter toutes difficultés, que, pour la mener à bien, il ne fallait rien moins que toute la science et l'habileté des deux meilleurs généraux d'artillerie et de génie de cette époque.

Dantzig, à l'extrémité de la grande garnison, composée de 14,000 Prussiens et de 4,000 Russes commandés par le vieux maréchal Kalkreuth, le dernier et l'un des plus illustres élèves du grand Frédéric. Dantzig présentait une situation dont l'abord était des plus compliqués. Le canal de la Vistule, qui se divisait en deux bras, dont l'un, celui de droite, va, sous le nom de Nogat, se jeter dans le petit golfe de Frische-Haff; l'autre, qui conserve le nom de Vistule, coule au nord, se jette dans le golfe de Danzig, et de là se jette dans la Baltique, pour longer un banc de sable de 7 à 8 lieues, et reprend enfin sa première direction pour se jeter dans la mer. C'est à l'embochure de ce second bras qu'est située la ville de Dantzig, au pied de quelques hauteurs et au milieu d'un pays plat, souvent inondé, à environ 4,500 mètres de la Baltique. L'embochure de la Vistule est fermée par le fort Weichselmünde; le canal de Laake, qu'on a creusé pour abréger la distance de Dantzig à la mer, laisse entre lui et le fleuve une étendue de terrain qu'on appelle l'île de Holm, et où s'élevaient de nombreuses redoutes qui commandent les deux issues du canal et du fleuve. Enfin la place est enveloppée par les escarpements de la Vistule et de la Motlau, petite rivière qui la traverse, et resserrée dans une enceinte bastionnée de tous côtés. Ainsi entourée, au nord, à l'est et au sud, de terrains inondés ou les tranchées sont impraticables, Dantzig ne peut être abordée que par les hauteurs de l'île de Holm, et, sur ces hauteurs, il n'y a que deux points de passage, mais qui l'on a eu soin de couvrir d'une double enceinte fortifiée, très-difficile à emporter, parce que ces ouvrages, au lieu d'escarpements de maçonnerie, ne présentent que des talus de terre sur lesquels le boulet n'a aucune prise; au pied de ces talus, on avait disposé des palissades d'énorme dimension dont on pouvait briser la tête avec le canon, mais qu'il était impossible d'arracher. Enfin, en avant de la place, se trouvait un effroyable grosseau, nommé par les Prussiens le Grosseau, et les assiégeants au moment d'un assaut. Ajoutons que Dantzig avait des vivres et des munitions pour plus d'une année, et qu'elle pouvait être toujours secourue ou ravitaillée au moyen des communications qu'elle conservait avec

nos ennemis de Clottercamp, les Russes épargnèrent la vie de cet intrépide soldat. Il était chasseur au 2^e régiment d'infanterie légère. Nos travaux d'approche étaient arrivés au saillant de la demi-lune, qui s'abaissait à droite et à gauche; le moment était donc arrivé de donner l'assaut au fort de la gauche, et de s'en emparer dans la nuit du 7 au 8 mai, après une lutte acharnée, pendant laquelle elle se battit sur un terrain miné de toutes parts sous leurs pas. Elles s'établirent dans le fossé, et l'on commença les travaux de déblaiement vers la gauche, pour s'approcher du saillant du bastion. Sentant, par ainsi dire, sur sa poitrine l'ardeur brûlante d'un ennemi furieux, irrité, la ville de Dantzig se voyait ébranlée de toutes parts par nos canons et nos soldats. Le siège devait alors horriblement meurtrier, car, à une distance si rapprochée, les boulets de l'ennemi pénétraient dans nos tranchées après avoir bouleversés les sapes, emportaient les hommes et les munitions, et les débris de nos ouvrages qu'ils avaient si laborieusement élevés; mais, malgré l'héroïque résistance des assiégés, le moment décisif approchait où la science, unie au courage, allait triompher de l'opiniâtreté et de la résistance des hommes, lorsqu'on apprit qu'une armée russe arrivait au secours de Dantzig. Les souverains de Prusse et de Russie, réunis à leur quartier général de Bartenstein, avaient enfin compris la nécessité d'empêcher la conquête de Dantzig, au moyen de laquelle ils tenaient en échec la gauche de Napoléon, menaçant son établissement sur la Vistule, l'obligeant à se servir de 25,000 hommes d'excellentes troupes, et lui permettant de faire des opérations qui menaçaient l'existence de la Russie. Ils convinrent donc d'envoyer 10,000 soldats au secours de la place, moitié par le Nehrung, moitié par la mer et le fort de Weichselmünde. Les Anglais avaient bien fait un débarquement de 25,000 hommes; mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et l'empereur de Russie virent alors qu'ils ne pouvaient plus attendre, et se déterminèrent à continuer à défendre la place, mais, comme le quart voleur dont parle le fabuliste, pendant que les coups de poings trouaient sur le continent, ils envoyèrent plusieurs vaisseaux de tous côtés pour s'emparer des côtes. Le seul secours qui nous arriva de Dantzig consista en 3 corvettes, commandées par des officiers intrépides, qui avaient ordre de remonter la Vistule et de jeter à tout prix des munitions dans la place. Le roi de Prusse et